

resources. I think that even politicians opposite might give credit to such men and not endeavour to stamp them out, (cheers). I have listened with great pleasure to the debate—to the statements which have been uttered as well by those who have disagreed as by those who have concurred in the views I have uttered. I believed then—and I believe still—that the debate I have promoted will go to the country and bear fruit by educating the public to rightly consider this important question; and if the public hears with contempt—as I believe it will—that by raising a general cry of disloyalty against John Bright and this Opposition, by raising a cry of “folly” against the *London Times* because it could not understand and appreciate the commercial policy of this Dominion—if the country thinks that there are a few men here who understand better than Mr. Bright or the *London Times* what are the best elements of success in the commercial policy of the country (hear), I believe that they will treat these indications—these manifestations—these sentiments with that contempt which they so richly merit, and that generally, everywhere where commercial subjects are understood—everywhere where there are men who take an interest in the great questions of the prosperity of the country, we shall find sympathy and approval of those who have expressed their feelings in this debate in favour of the policy I advocate, (cheers). For myself, I can only say that I am prepared for all the obloquy which the hon. member for Cumberland may heap upon me; I am prepared for the tactics of the hon. member, now that it is popular today to hurl anathemas against me, and I know that when the breezes change tomorrow, that he will adapt his sails with equal agility to the wind that may then blow. I look at the hon. gentleman's course as thoroughly the policy of a politician, but what I believe the people of this country want, and what they must have, before their highest interests are served in the best way, are men who do not fear to express their opinions, although they may be in advance a year or two, and who can wait until these opinions have permeated the public mind, (loud cheers).

teurs que les petits discours creux que nous avons dû entendre. (Bravo!) Nous devons avoir sur les bancs ministériels des hommes d'États qui s'élèvent au-dessus des simples ruses des politiciens. Notre pays ne prospérera jamais s'il n'est dirigé que pour le profit de politiciens affamés. (Applaudissements.) Je reconnais que le politicien doit considérer l'effet immédiat de toute mesure qu'il envisage, se prémunir contre toute mesure qui pourrait amener ses adversaires au pouvoir, mais je pense que les politiciens verront leur influence et leur sagesse reconnues, s'ils cherchent à attirer l'attention du public sur ce sujet, s'ils cherchent à faire comprendre aux hommes publics qu'il faut s'efforcer de soutenir ces grands principes du développement du commerce du pays et de l'accroissement adéquat de ses ressources. Je pense que même l'Opposition pourrait reconnaître le mérite de tels hommes, plutôt que de s'efforcer de les écraser. (Applaudissements.) J'ai écouté avec grand plaisir le débat, les déclarations tant de ceux qui refusent que de ceux qui acceptent les vues que j'ai exprimées. Je croyais alors—et je crois encore—que le débat que j'ai soulevé sera entendu du pays et portera ses fruits en formant le public à la bonne compréhension de cette importante question. Et si c'est avec un sentiment de mépris, comme je le pense, que le public entend le cri général de trahison poussé contre John Bright et contre cette Opposition, qu'il entend le cri de «folie» poussé contre le *London Times* parce qu'il ne pouvait pas comprendre et apprécier la politique commerciale de cette Puissance, si le pays pense qu'il se trouve ici quelques hommes qui comprennent mieux que M. Bright ou que le *London Times* quels sont les meilleurs éléments de succès dans la politique commerciale du pays (Applaudissements) je pense qu'il traitera ces démonstrations, ces manifestations, ces sentiments avec le mépris qu'ils méritent si généreusement, et que moi, dans l'ensemble, partout où on comprend quelque chose aux affaires, partout où il se trouve des hommes pour s'intéresser à la prospérité du pays, que moi donc et ceux qui m'appuient, nous obtiendrons sympathie et approbation pour tous ceux qui, dans ce débat, se sont prononcés en faveur de la politique que je soutiens. (Bravo!) Quant à moi, je ne peux que dire que je suis prêt à supporter toutes les calomnies dont l'honorable député de Cumberland peut me couvrir. Je suis prêt à supporter toutes les tactiques de l'honorable député, alors qu'il est bien vu aujourd'hui de lancer contre moi des anathèmes et je sais que demain, quand le vent aura tourné, il ajustera avec une égale habileté ses voiles au vent qui soufflera alors. Je considère que la voie adoptée par l'honorable député correspond exactement à la politique d'un politicien; mais ce que veut le